

6 Brèves ISABELLE MORIN

ENTRETIEN

8 Benoîte Groult : « Les libertés des femmes sont toujours en danger »

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MORIN

UNIVERS DU FRANÇAIS

10 En direct des associations

Tunisie, Hongrie, Équateur, Suisse, France

JACKSON NJIKÉ

12 En direct des associations

Suède : Développer les formations en immersion

PROPOS RECUEILLIS PAR JACKSON NJIKÉ

13 Parler du jour

Dégraïsser n'est pas une mince affaire

LOUIS-JEAN CALVET

14 Enquête : Pays-Bas

Le français à l'école : 120 ans de présence

OLIVIER MICHEL (PAYS-BAS)

16 Vie des mots

La route des mots MARIE-JOSÉ BROCHARD

18 Humour / Les Français tels qu'ils sont

Délocalisation EUGÈNE COLLILIEUX

FORMATION

19 LE POINT DIDACTIQUE

La médiation en classe de langue

MATHILDE ANQUETIL (ITALIE)

22 Courrier des lecteurs

SYNTHÈSE D'ISABELLE MORIN

23 Interculturel

Observer, comparer, comprendre :

l'interculturel en cours de français NAHED EMAISH (JORDANIE)

26 Enseignement bilingue

Discipline non linguistique :

Le statut sociolinguistique du professeur

MARIELLA CAUSA (FRANCE)

28 Expérience

Allier pédagogie de projet et programmes officiels

CATHERINE MAVROMARA-LAZARIDOU (GRÈCE)

31 Multimédia

Des DVD en français pour les enfants

HAYDÉE SILVA (MEXIQUE)

34 Théâtre

De la langue à la mise en scène

MARYAM ET OLIVIER CHARTIER (TURQUIE)

36 Jeu

Jouer avec le Memory MARZENA PIENKOWSKA (POLOGNE)

DOSSIER

39 LES MÉTIERS DES LANGUES

40 Langues étrangères et activités professionnelles

« Les langues en elles-mêmes paient ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES PÉCHEUR

41 Linguiste informaticien

Ingénieur des langues ALICE TILLIER

42 Enseignement à distance

Un marché des langues mondialisé MARIE-CHRISTINE SIMONET

44 Interprète

Le Parlement européen, une ruche qui bourdonne en vingt-trois langues

SÉBASTIEN LANGEVIN

46 Traducteur littéraire

Devenir la voix de l'auteur ALICE TILLIER

CULTURE ET SOCIÉTÉ

47 HOMMAGE

Claude Lévi-Strauss : Penseur, collectionneur et photographe ALICE TILLIER

48 Littérature

Romans ÉMILIE DE FAUTEREAU, JEAN-LOUIS JOUBERT

Poches CLAUDE OLIVIÉRI, JEAN-LOUIS JOUBERT

51 Tendances

La presse voyageuse GILLES CASTRO

52 Musique

Julien Clerc : quarante ans de chanson et un album

EDMOND SADAKA

Alister : qu'est-ce qu'on va faire de lui ?

JEAN-CLAUDE DEMARI

54 Jeunesse

Génération jeu vidéo SÉBASTIEN LANGEVIN

55 Multimédia

Social, le réseau ODILE AMBRY

56 Cinéma

Faubourg 36 MICHEL ESTÈVE

Un barrage contre le Pacifique BÉRÉNICE BALTA

58 Évènement

Les « Belles Étrangères » ont vingt ans...

JEAN-JACQUES PAUBEL

La médiation en classe de langue

MATHILDE ANQUETIL (Italie)

Du terme appartenant au champ des sciences sociales au concept de l'étudiant médiateur, cet article fait le point sur le concept de médiation, notion essentielle et fructueuse de la didactique des langues, où cette fonction s'exerce avec pertinence dans des lieux tant disciplinaires que transversaux.

La médiation est de ces mots qui renvoient à son contraire, que l'on tente d'exorciser : le conflit. Le champ éducatif, hanté par le choc des cultures et par l'échec scolaire, se dote lui aussi de médiateurs, et une vision magnifiée de la médiation en vient à définir l'enseignant comme médiateur, « passeur de sens », ce qui renvoie à une pédagogie non autoritaire de l'enseignant-animateur d'un groupe aux prises avec « la construction de ses propres savoirs ». Cette conception trouve une large résonance dans le domaine de la didactique des langues où la finalité éducative est bien de mettre en relation avec l'altérité. On se gardera cependant d'un élargissement abusif de la notion de médiation : les fonctions de définition des programmes et modalités didactiques et celles d'évaluation des compétences exercées par les enseignants sont en effet étrangères à la médiation.

Prendre ses distances avec les médiations traditionnelles

La médiation en tant qu'intercession d'un tiers entre deux personnes ou entités collectives n'est pas une notion neuve, les sciences sociales peuvent nous aider à la resituer diachroniquement pour en faire ressortir une définition actualisée et opératoire. Ainsi Vincent de Briant et Yves Palau¹ nous proposent dans leur ouvrage divulgateur de distinguer les médiations traditionnelles des « nouvelles médiations ». Le médiateur traditionnel, dont les figures typiques sont le prêtre, le juge, l'instituteur, a pour fonction de mettre en relation l'individu avec une transcendance ou un universel en basant son autorité sur un système de valeurs partagées. Le nouveau médiateur ne se réfère plus à une

norme transcendante, mais tente de créer les conditions d'un lien social rompu entre deux individus ou communautés dont les intérêts apparaissent divergents. Ce type de médiation a pour fonction de traiter le conflit comme forme active de socialisation et non comme choc irréductible.

Cette distinction peut nous aider à analyser la crise engendrée par la chute des médiations traditionnelles dans notre champ. L'enseignant de FLE ne peut plus prétendre « offrir un accès à l'universel » par l'intermédiaire de la langue française envisagée comme porteuse d'une mission de civilisation, mais plus sereinement et en tant qu'enseignant de langue-culture, il tentera de donner accès à un univers discursif pluriculturel, celui de la francophonie, et au mieux de conscientiser les sujets quant à la diversité des accès à l'universel représentés par les diverses cultures. L'enseignant-médiateur se

démarque aussi de la fonction médiatrice de l'ambassadeur. Sa légitimité, dont il doit désormais rendre compte, se fonde tout autant sur l'autorité d'une expertise en langue-culture cible que sur ses compétences professionnelles, que, natif ou non, il ne pourra asseoir que sur une reconnaissance contrôlée et une distanciation critique vis-à-vis de ses propres appartenances socioculturelles.

Un constructeur du pluriculturalisme

L'institution d'instances stables de médiations communautaires est analysée en sciences sociales comme réponse sociale à des revendications identitaires non reconnues dans l'espace public égalitaire républicain. Mais cette forme de contre-pouvoir associatif risque de cristalliser des replis identitaires. Cette problématique trouve sa répercussion en situation scolaire où le multilinguisme-culturalisme est une caractéristique constitutive du public scolarisé, que ce soit dans les pays où le multilinguisme est officiel ou dans les pays d'immigration.

Le film récent *Entre les murs*² met en scène un professeur qui échoue à mettre en œuvre le schéma didactique traditionnel de transmission de la langue lorsque sa classe multiculturelle impose constamment une mise en scène des conflits identitaires qui la traversent. L'institution autant que l'enseignant apparaissent dénués de savoir-faire de médiation, ce qui mène à l'échec et à l'exclusion.

Or l'enseignant de langues-cultures étrangères, de par ses compétences dans l'analyse des dynamiques des constructions identitaires pluriculturelles, pourrait jouer dans l'institution scolaire un rôle pilote pour une prise en charge collective des objectifs d'éducation à la communication interculturelle, objectifs qui ne peuvent être atteints qu'au sein de projets interdisciplinaires.

La didactique des langues-cultures étrangères peut apporter beaucoup à la didactique des

langues maternelles ; il en est ainsi par exemple de la réflexion sur la démarche autobiographique, qui a su dans notre domaine s'affranchir du simple exercice linguistique, pour devenir outil majeur de reconnaissance et de valorisation du plurilinguisme et lieu de construction d'une réflexion sur son propre parcours. La scène de *Entre les murs*, où un jeune rebelle refuse l'écriture imposée mais accède à une communication de soi par d'autres codes expressifs que celui de la langue, est à ce titre exemplaire.

L'enseignant de langue, en tant que médiateur d'une culture didactique complexe, a un rôle à jouer pour insuffler des projets transversaux de médiation éducative par rapport au multiculturalisme des publics scolaires.

De l'enseignant-médiateur à l'élève-médiateur

L'importation du concept de médiation des sciences sociales au champ de la didactique aboutit dans un premier temps à un élargissement des fonctions enseignantes qui dépassent les limites de la transmission d'un savoir constitué. Mais on n'oubliera pas que le médiateur a une fonction nécessairement passagère : il aménage la rencontre puis doit savoir se retirer pour laisser jouer la relation sociale. Cela implique que son travail

consiste aussi à potentialiser les compétences de médiation des élèves dont il a la responsabilité. La pédagogie ordinaire d'exploration et d'interprétation de la culture étrangère par la démarche documentaire, par l'étude des relations et représentations croisées préparent aux moments de l'échange scolaire et de la mobilité universitaire qui deviennent des moments constitutifs de l'apprentis-

La médiation citoyenne aide à contrer les replis communautaires et favorise la construction dynamique de liens sociaux et de métissages culturels.

sage des compétences de médiation. Loin de constituer des parenthèses touristiques et récréatives, ces moments sont à insérer à plein titre dans le curriculum selon le schéma didactique classique : définition des finalités, programmation des objectifs, détermination de protocoles d'interaction, évaluation.

Les échanges scolaires sont l'occasion d'un intense travail de médiation des enseignants impliqués, entre eux, entre les deux institutions et auprès des familles. Les protocoles les plus riches sont ceux qui prévoient l'accueil en famille car cela constitue l'occasion d'un contact prolongé et approfondi avec la culture étrangère au quotidien. C'est aussi une situation qui place les jeunes hôtes dans le rôle de médiateur de leur propre culture, une compétence complexe dont on ne saurait postuler l'immédiate disponibilité chez tout sujet du seul fait

qu'il est « natif ». Rappelons quelques facettes des compétences de médiation linguistico-culturelles à exercer.

Il s'agit bien sûr des activités de traduction mais aussi de toutes les activités de reformulation, de passage de registre, de synthèse qui permettent au locuteur étranger de s'insérer dans un débat, comme le recours au geste, au dictionnaire... La médiation croise les autres habiletés linguistiques, produc-

L'instituteur est une figure typique du médiateur traditionnel. © Wolfgang Flamisch / zega / Corbis



tion, réception, interaction. On doit ainsi enseigner une « production médiatrice » ou l'art de contrôler sa production langagière en langue maternelle afin d'en faciliter la compréhension : qualité phonétique de l'élocution, mise en circulation de synonymes et paraphrases, usage privilégié de lexique fondamental, choix du registre, etc. Notons que cela constitue une occasion de réflexion sur le mode de communication courant entre langues : prendre conscience de l'importance de l'implicite dans la conversation est un objectif transdisciplinaire. La mise en œuvre d'une « réception médiatrice » est tout aussi nécessaire. Il s'agit de s'entraîner à la collaboration active dans la construction du sens en recevant les efforts communicatifs du locuteur en langue étrangère avec empathie, sans stigmatiser l'énoncé fautif, en suggérant le mot, en reformulant pour vérifier les hypothèses interprétatives avant qu'elles ne se transforment en malentendu. Toutes ces compétences entrent pleinement dans l'éducation des sujets au plurilinguisme dans les sociétés contemporaines.



« Les hôtes de la propre culture. »

Vers une médiation citoyenne

Enfin l'élève doit passer du statut d'informateur natif à celui de médiateur actif par des compétences spécifiques. Quelques exemples de ces savoir-faire dont l'enseignant peut organiser l'apprentissage : présentation, explicitation d'aspects de la culture native ; aménagement d'espaces d'écoute et d'expression pour l'autre ; approches comparatives ; aménagement de lieux d'interaction équilibrée pour l'autre au sein des pratiques culturelles natives ; accommodation créative de la culture de l'autre.

Cette didactisation de l'échange est indispensable pour éviter que les stéréotypes ne figent la perception de l'altérité, pour éviter aussi le recours à l'argument de la différence culturelle comme clef explicative totalisante d'éventuels dysfonctionnements de la communication.

La mobilité universitaire est aussi un lieu de croisement de médiations de la part de tous les acteurs en présence, dans l'optique de dépasser le modèle d'une simple assimilation de l'étudiant Erasmus. Médiation de la part du corps enseignant dans la définition des cursus à suivre et à reconnaître : c'est encore hélas une pierre d'achoppement lorsque le maître mot d'équivalence n'est pas reçu dans l'ampleur de ses implications, en particulier lorsqu'il interroge les frontières disciplinaires. Médiation de la part des étudiants que l'on ne considérera

plus comme des sujets affectés par un déficit, mais comme des sujets porteurs d'une culture qui vient interroger et enrichir la communauté locale, désenclaver les mentalités, faire évoluer les pratiques, redonner vitalité à la circulation et à l'universalité des savoirs. Les protocoles d'accompagnement de la mobilité doivent justement avoir pour objectif une prise de conscience par l'étudiant des potentialités d'une position de médiateur. La didactique qui se développe autour de la mobilité universitaire vise à ce que l'étudiant prenne possession de son statut d'étranger et le fasse fructifier au lieu de le subir. À un niveau universitaire, les compétences de médiation intègrent aux savoir-faire des compétences réflexives et méthodologiques dans l'approche de l'altérité qui empruntent leur modèle aux méthodologies de l'ethnographie en premier lieu, mais aussi de la sociologie, de l'analyse discursive, de la littérature du voyage... Le concept d'étudiant Erasmus-médiateur permet ainsi de dépasser le modèle de l'hospitalité affichée et promeut celui d'une citoyenneté active dans une communauté universitaire ouverte.

La figure de médiateur est inhérente à la fonction enseignante. En didactique des langues et des cultures, elle se complexifie, passant d'une mise en relation bipolaire, à une recherche d'outils de repérage et de communication dans un monde multipolaire. Son objectif est de potentialiser les capacités d'interaction entre sujets pluriculturels. Tous des médiateurs ? Professionnels non, la médiation citoyenne est instable et polyvalente, elle ne réussit pas

à résoudre tous les conflits mais elle est de ces outils de bricolage qui aident à contrer les replis communautaires et favorisent la construction dynamique de liens sociaux et de métissages culturels, ce qui rejoint le message que tentent de diffuser les institutions de la francophonie. ●

MATHILDE ANQUETIL,
Université de Macerata, Italie

1. Briant V. Palau Y (1999), *La Médiation*, Nathan Université, Paris.
2. Film de Laurent Cantet, voir *FDLM* n° 360, pp. 55-57.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- *La médiation et la didactique des langues et des cultures, Le français dans le monde-Recherches et applications*, Janvier 2003.
- ZARATE G., LÉVY D., KRAMSCH C. (2008), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Édition des archives contemporaines, Paris.
- ZARATE G. (2003) (dir.), *Médiation culturelle et didactique des langues*, CELV, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- TRIANTAPHYLLOU A. (2002), *Pour une anthropologie des échanges éducatifs*, Peter Lang, Bern.
- DERVIN F., BYRAM M. (2008), *Échanges et mobilités académiques. Quel bilan ?*, Harmattan, Paris.
- ANQUETIL M. (2006), *Mobilité Erasmus et communication interculturelle, une recherche action pour un parcours de formation*, Peter Lang, Bern.